

41 personnes dont une quinzaine d'enfants ont été expulsées d'un squat occupé depuis juin 2023. Le mardi 29 octobre 2024 au matin, la préfecture a choisi de jeter les habitant-e-s à la rue à deux jours de la trêve hivernale, sans aucune proposition de relogement (comme elle est censée le faire).

Le 115 n'a pas les moyens de les accueillir malgré les milliers de logements vides à Caen, les forçant à vivre à la rue.

Nous sommes des demandeur-euse-s d'asile, et donc sans papiers, poussé-e-s et forcé-e-s encore et encore vers la clandestinité, l'illégalité et toujours plus de précarité et de misère. Ce n'est pas de notre volonté, c'est l'État qui nous impose cette situation.

Nous sommes aussi des soutiens solidaires, des ami-e-s, des voisin-e-s, des précaires en galère de logement déterminé-e-s à lutter contre les politiques racistes et antisociales.

Nous vous appelons à nous rejoindre dans cette lutte.



Le jour de l'expulsion, à 18 heures, l'AG de lutte contre toutes les expulsions appelle à un rassemblement devant le squat. Nous sommes environ 70 personnes. Il est décidé d'aller occuper la bibliothèque Alexis de Tocqueville toute proche : la plupart des personnes expulsées n'ont aucun endroit pour dormir et la bibliothèque est à côté, chauffée, disposant de canapés et appartenant à l'agglomération Caen-la-Mer. Comme la bibliothèque ferme au moment de notre arrivée, on se rabat sur les Rives de l'Orne. À 19h30, on rentre dans la halle passante en chantant des slogans. Encore une fois, l'idée est de dormir là, à défaut d'autres solutions. À la fermeture du centre commercial à 20h, nous avons refusé de quitter les lieux et exprimé aux agents de sécurité et à la police notre volonté d'y passer la nuit, tant que la préfecture n'accepte pas d'héberger les personnes qu'elle venait de jeter à la rue. Sous tension, la direction et ses vigiles nous refusent l'accès aux toilettes et perturbent la libre circulation entre l'intérieur et l'extérieur. Après que des soutiens extérieurs nous aient fait parvenir de la nourriture et de l'eau, nous avons décidé de quitter les lieux vers 22h30 : la nuit s'annonçant très difficile, surtout pour les quinze enfants présent-e-s et déjà éprouvé-e-s par l'expulsion du matin.

Nous avons finalement réussi à trouver une solution très temporaire et très précaire ailleurs, seulement pour la nuit. Le lendemain, le problème reste le même.

Mercredi, rebelote ! Rassemblement à 17 heures devant le squat expulsé. On pose une banderole et on discute ensemble. La cinquantaine de personnes présente se dirige ensuite vers **des locaux d'Inolya, le propriétaire du squat expulsé la veille et de plusieurs autres squats expulsés ces derniers mois, à Caen mais aussi à Lisieux. Le bailleur social possède de nombreux logements vides.** On entre dans le bâtiment, suivis par les renseignements territoriaux. L'étage d'Inolya étant inaccessible, une discussion s'engage avec un cadre de Caen-la-Mer dont les locaux sont juste à côté. Il veut parler à des représentant-es : on ne fonctionne pas comme ça, la solidarité n'a pas de représentation ! Arrivent une vingtaine de flics casqués à l'extérieur et une équipe de la BAC qui entre dans le bâtiment, non sans bousculer une copine. Comme la situation stagne et que rien ne nous est proposé, on décide de partir occuper la bibliothèque. On est une quarantaine à entrer dans le bâtiment, mais la police intervient vite et en nombre très conséquent. **Ils nous demandent de partir de nous-mêmes, ce qu'on refuse de faire tant qu'aucune solution d'hébergement n'est trouvée. Quelques minutes après ils nous sortent violemment en mettant des coups et en blessant plusieurs personnes, fier-es de leur sale besoin.** Du mauvais côté de l'histoire mais du bon côté de la fiche de paie... On va ensuite dans un lieu ami pour s'organiser et trouver des canapés d'infortune pour la nuit.

Face à cette situation inacceptable, nous voulons poursuivre la mobilisation et l'amplifier.

Il est impensable que des logements soient vides alors que des personnes n'ont d'autres solutions que de dormir dehors.

**SEULE LA LUTTE PAIE
UN LOGEMENT POUR TOUTES ET TOUS
DES PAPIERS POUR TOUTES ET TOUS OU PAS DE
PAPIERS DU TOUT**

Plus d'infos sur :

- trognon.info
- resistances-caen.org
- agcontrelesexpulsions.wordpress.com

Contact : ag-contre-expulsions@riseup.net